

1. Mai 1788. 39

» tireront. Cette formalité donne une idée
» suffisante, quand même on l'ignoreroit de
» la position où se trouve le royaume de
» Pologne.»

Les dernières lettres de Tulczim, quartier général du corps d'observation Polonois, portent qu'on avoit déjà vu paroître une partie des équipages du comte de Romanzow ; que les troupes légères de son armée s'avancent pareillement, & que la grande armée suivra dans peu. Le 25 Mars, les Russes avoient déjà jetté 3 ponts sur le Niefter, & posté des corps nombreux aux environs pour leur défense. Pour peu que les chemins aient été praticables, il est certain que vers la fin de Mars, les Russes auront passé ce fleuve. Une partie de leur armée, aux ordres du lieutenant-général d'Elmpt, s'est réunie aux Autrichiens dans la Buckowine ; il y a même eu entre les troupes combinées & les Turcs quelques escarmouches, mais on en ignore les détails.

Le chan & le sultan des Tartares, Schahpas & Aslan-Gheray, viennent d'envoyer, chacun en particulier, au vaivode de Russie, une lettre dont voici la teneur :

Le desir que nous avons de recevoir des nouvelles de la santé de votre excellence, est un effet tout pur de l'amitié que nous vous avons vouée ; outre cela, voici encore une autre circonstance qui nous engage à vous écrire.

Les traités de paix conclus entre la sublime Porte & la république de Pologne, ont été observés & maintenus inviolablement dans toutes les occasions, & la sublime Porte est encore dans les mêmes sentimens,